

Récipiendaire du prix Edgar-Gallant 2007

Pour cette cinquième remise, le prix Edgar-Gallant est décerné à monsieur Gabriel Arsenault, de l'Île-du-Prince-Édouard.

Un bref regard sur la carrière de Gabriel permet de constater l'extraordinaire virage qu'a effectué l'éducation de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard sous son leadership. Convaincu que l'héritage aux couleurs et aux saveurs de l'Acadie – que lui avaient transmis ses ancêtres – devait être sauvegardé et transmis aux générations futures, Gabriel a consacré sa carrière à donner droit de cité au fait français.

Gabriel n'a jamais fait l'économie des efforts lorsqu'il s'agissait de promouvoir la francophonie. Il a contribué à la mise sur pied de la Commission scolaire de langue française de l'Île, la première à être créée à l'extérieur du Québec, à la suite de la décision de la Cour suprême qui donna aux parents francophones le droit de gérer leurs écoles.

Gabriel a contribué comme nul autre ne l'a fait auparavant à l'essor de l'éducation de langue française à l'Île. Les retombées de ses efforts ont naturellement fait avancer la francophonie de l'Île, mais elles ne sont pas limitées à la province insulaire. En fait, la cause Arsenault-Cameron qu'a soutenu activement Gabriel durant cinq ans a marqué un tournant pour l'éducation française au Canada hors Québec. À la suite du dépôt de ce jugement, qui donna aux parents de Summerside le droit de faire éduquer leurs enfants dans leur localité, Gabriel s'est mis à la tâche d'appliquer cette décision non seulement à Summerside, mais à trois autres régions de l'Île qui étaient à l'époque privées d'écoles de langue française, soit Rustico, Prince-Ouest et Souris. C'est ainsi que, contrairement à plusieurs autres provinces qui – pour des raisons de démographie – devaient procéder à la fermeture d'écoles, la Commission scolaire de langue française de l'Île, avec le concours de Gabriel, passe de deux à six écoles entre 2000 et 2003.

Voulant remédier aux torts historiques qui ont eu comme résultats d'assimiler sa communauté, Gabriel consacra 17 années à la direction générale à tenter de compenser pour les pertes et les transferts linguistiques et culturels dont la communauté francophone a été victime et avec lesquels elle doit toujours composer. Il a fait preuve de qualités exceptionnelles sur le plan de la gestion en éducation dans un esprit de respect et de loyauté envers les personnes élues pour gouverner. Il a assumé, à l'aide d'un personnel farouchement restreint, l'embauche et l'accompagnement des ressources humaines nécessaires à l'enseignement et à la prestation des programmes d'études.



Le Regroupement national des directions générales de l'éducation tient à souligner, en lui remettant le prix Edgar-Gallant, sa contribution exceptionnelle à titre de directeur général de la Commission scolaire française de l'ÎPE. Son leadership s'est avéré exemplaire. Il a su faire preuve de dépassement, de leadership pédagogique et administratif ainsi que d'une incroyable ténacité pour faire une différence dans le monde de la francophonie et dans la francophonie du monde. Son calme, son écoute, son entregent, son empathie, son esprit d'équipe et son sens du fair-play sont ses marques de commerce.

Gabriel Arsenault, en compagnie de monsieur Edgar Gallant